L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS
et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro:
5 sous

VOL. XIII — NO 1 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 6 août, 1954. — LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT: $2.00 par année

CARNET SOCIAL

Dernièrement, monsieur Maurice Bertrand, de Montréal, était de passage à Sudbury. Il était en visite chez M. et Mme Léonard Bradley de la rue King et aussi chez M. et Mme Brosseau d'Estaire.

* * *

Récemment, un souper fut servi à la demeure de M. et Mme Nelson Bradley de la rue Percy, à l'occasion de la visite des révérendes Soeurs Rémi du Bon Pasteur d'Ottawa et Etienne de Jésus de Cornwall. Ces dernières sont les demies-soeurs de monsieur Bradley. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Benjamin Leclair, M. et Mme Fernand Bonin, M. et Mme Arthur Faubert, M. et Mme Rémi Leclair, M. et Mme Gaëtan Leclair, M. et Mme Cyrille Larocque, M. et Mme Paul-Emile Frappier, Mme Fabien Brideau, M. et Mme Léonard Bradley, M. et Mme Rhéal Lavigne, et Bradley.

* * *

Vers dix heures tous allaient conduire les religieuses au train.

* * *

Jeudi de la semaine dernière, une soirée de famille eut lieu à la demeure de M. Nelson Bradley de la rue Percy, à l'occasion de l'arrivée de la soeur de M. Bradley, Mme René Viau de Cornwall. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Reck Dagenais, Mme Sylvia Tranchemontagne, Mme Rose Landriault, M. Maurice Bertrand, M. et Mme Willie Beaudry, M. et Mme Alcime Gravelle, M. et Mme Rhéal Lavigne, M. et Mme Léonard Bradley, M. et Mme Laurent Hunesault Angèle, Claire et Myonne Bradley, Messieurs Angus et Jean-Claude Bradley, M. Adrien Lamoureux.

* * *

Un goûter fut servi par Mme Nelson Bradley aidée de quelques dames. On s'amusa jusqu'à une heure avancée.

* * *

M. et Mme Albert et leurs fils Richard de la rue Queen, revenaient lundi d'un grand voyage. Ils assistaient à l'ordination de leur fille, Jeanne (Soeur Léoni de Marie-Immaculée) au couvent des filles de la sagesse. Ensuite ils visitaient des parents au Nouveau Brunswick et Nouvelle Ecosse.

* * *

NOELVILLE

M. Julien Turenne de Noëlville scieur au moulin de M. Léo Jean fut tué accidentellement en versant dans le fossé avec son tracteur lorsqu'il revenait de son ouvrage lundi soir. On croit qu'il fut frappé par la foudre avant de tombé dans le fossé. Il laisse outre son épouse née Rita Dupuis, sept enfants dont le plus vieux est agé de neuf ans et le plus jeune de quatre mois. Lui survivent, aussi son père et sa mère ainsi que deux soeurs Mme Rhéal Dupuis et Mme Arsidas Labrosse et cinq frères Stevéns, Léo, Paul, Hervé et Al'ie.

* * *

M. et Mme Emile Duval ainsi que M. et Mme R. Bastien d'Angers Québec sont en visite chez M. et Mme Lucien Bélisle.

UN BEAU PELERINAGE

Le pèlerinage que nous ferons, le 13 août, à Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine, ne sera pas une partie de plaisir, mais un acte de religion. La note dominante sera la prière.

De tout temps, les pèlerinages ont existé dans l'Eglise. Les premiers chrétiens allaient prier aux tombeaux des martyrs, surtout à celui de saint Pierre, à Rome; de saint Jacques, en Espagne; à la maison de Lorette, dans le nord de l'Italie; de nos jours, à Notre-Dame de la Gua eloupe, au Mexique; à Sainte-Anne d'Auray, en Bretagne, à Notre-Dame de Lourdes, en France; à Notre-Dame de Fatima au Portugal.

Au Canada, on se rend à Ste-Anne de Beaupré, à l'Oratoire Saint-Joseph, de Montréal, et à Notre-Dame du Cap, pour implorer la protection de notre reine du ciel.

Nous, les pèlerins, nous lui dirons notre amour et notre confiance; nous lui demanderons d'éloigner le chômage et la grève, de bénir nos récoltes, de protéger nos ouvriers et nos cultivateurs; surtout nous supplierons notre mère du ciel d'obtenir de son divin fils le regret et le pardon de nos fautes.

Et Marie veillera sur nos familles, nos paroisses, notre jeunesse, sur notre pays, sur l'Eglise tout entière, sur ceux qui souffrent et qui implorent son aide, sur notre saint Père le Pape.

Afin de participer, personnellement, à ce beau pèlerinage, hâtez-vous d'acheter votre billet de voyage et de réserver votre endroit où vous logerez au Cap. Pour tout renseignement, adressez-vous au presbytère Ste-Anne ou encore au Collège du Sacré-Coeur; Téléphones: OS 5-8027; OS 5-5677 et 3-9117.

CACHE BAY, ONT.

M. et Mme Albert Lachance (Armande Frappier) de Cache Bay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls samedi le 31 juillet. La mère et l'enfant se portent bien.

* * *

Baptêmes

M. et Mme Jean-Louis Pitre (Simone Gascon) de la rue Eva font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 17 juillet, une petite soeur pour Jeanne et Colette, baptisée le 25 juillet sous les noms de Marie, Gisèle, Suzanne. Parrain et Marraine, M. et Mme RonaldLadéroute de Hanmer, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Laurin, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Gérard Paré (Jeanne Poulin) de 30 Junction Road New Sudbury sont les heureux parents d'un fils né le 12 juillet, et baptisé le 25 juillet par M. l'abbé C. Daigle New Sudbury, sous les noms de Joseph, François, Gilles, Parrain et Marraine, M. et Mme François Paré de Coniston, oncle et tante de l'enfant; Porteuse, Mme Jérôme Beausoleil, tante de l'enfant.

* * *

M. et Mme Léo Gauthier, M. et Mme Albert Gauthier et M. et Mme Hector Laforge faisaient un voyage à Détroit et à Windsor en fin de semaine dernière. A Windsor ils visitaient M. Henri Gauthier frère de M. Albert Gauthier. Le voyage se fit en automobile.

* * *

M. et Mme Cérénus Albert de 410 rue Queen de Sudbury assistaient le 2 août dernier à la profession religieuse de leur fille Jeanne à la maison mère des Filles de la Sagesse à Eastview. M. et Mme. Albert revenaient d'un voyage de dix jours au Nouveau Brunswick où ils visitaient M. David Albert père de M. Cérénus Albert, ainsi que son frère Jérémie et sa soeur Mme Levis Albert. A Cornwall, ils visitèrent M. Léon Piché, frère de Mme Albert. La Rév. Soeur Jeanne-Marie de l'Assomption du Pensionnat Notre Dame de Lourdus de Sturgeon Falls, M. et Mme Ernest de Carufel et M.M. Laurent et Richard Albert de Sudbury assistaient aussi à la profession religieuse de leur soeur.

* * *

Mlle Jeanne Albert portera le nom de Sr. Léonie Marie de l'Immaculée et sera envoyée à l'Hopital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls.

* * *

Mlle Jeanne d'Arc Boivin ainsi que Mlle Claudette Proulx de Sudbury étaient de passage à St-Charles lundi dernier.

* * *

M. et Mme André Lécuyer et leur fillette Rachel de Smooth Rock Falls visitent actuellement la famille Adélard Sauvé de 201 rue King ainsi que d'autres parents et amis à Sudbury et dans la région.

M. et Mme Samuel Vincent d'Almoute visitent actuellement des parents à Sudbury.

* * *

Mme Arthur Gaudette ainsi que son fils Léandre de St-Charles étaient de passage à Sudbury récemment.

* * *

Mlle Noëlla et Valéda Sauvé de 201 rue King, M. Léo Gagnon d'Azilda, Mlle Marie Gagnon d'Espanola, M. Adolphe Charbonneau de la rue St-Joseph et Mlle Emelda Lalonde de la rue St-Georges revenaient lundi soir après avoir passé la fin de semaine à Ottawa. Mlles Valéda et Noëlla Sauvé se rendirent à Eastview afin d'assister à la profession religieuse de Mlle Jeanne Albert de Sudbury chez les Filles de la Sagesse.

* * *

M. et Mme Adélard Gervais de la rue Agnès ainsi que leur fille Françoise étaient de passage à St-Charles mercredi dernier.

* * *

Mlle Rolande Laurin de Burwash était de passage à Sudbury mardi et mercredi.

* * *

Mme Albert Beaulieu de Noëlville était de passage à Sudbury dernièrement.

Mlle Bernadette Porlier entre en religion

Mlle Bernadette Porlier

Mlle Bernadette Porlier fille de M. et Mme Gilbert Porlier (Alice) Lacasse) de Bigwood quittait sa famille récemment pour faire son entrée chez les Filles de la Sagesse à Eastview. Mlle Porlier naquit le 9 juillet 1936. Elle fit ses études primaires à l'école St-Louis de-Gonzague de Bigwood, et fut acclamée lauréate au concours provincial de Français en 1950. Elle fit ses études secondaires au Pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls où elle remporta le prix d'excellence et fut recommandée avec honneur dans tous les sujets. Elle graduait au mois de juin dernier. Avant de partir pour Eastview elle passa quelques jours à Sudbury pour une visite d'adieux à ses parents et amis.

Nouvel assessement des villages de L'Inco

Si l'assessement proposé par les autorités de la province est fait loi, l'Inco devra payer de plus fortes taxes. Par exemple l'assessement de Copper Cliff qui était de $8,571,400 deviendra $40,080,824 et Coniston passera de $1,374,454 à $5,041,788.

Par suite de cette récente évaluation par la province, il semble que le temps soit beaucoup plus prêt de l'amalgamation de Copper Cliff avec Sudbury. C'est un rêve qui a été longtemps caressé par la politique municipale de Sudbury. Cela aiderait énormément à résoudre le coût de maintien de la ville de Sudbury par les taxes que cette énorme compagnie devrait payer.

Une fillette de 5 ans, Marcelle Legault, de Blezard Valley tuée accidentellement

Une fillette de cinq ans fut tuée accidentellement jeudi soir sous les yeux de sa mère impuissante de la secourir.

La petite Marcelle Legault, enfant de M. et Mme Neil Legault de Blezard Valley, jouait avec d'autres enfants sur la grande route, en face de la demeure de ses parents quand elle fut frappée par un auto qui l'envoya à une distance de 70 pieds sur la route. L'accident survint vers 6 h. p.m. et la fillette mourut en route pour l'hopital où son oncle M. Hector Larocque de Blezard la transportait après l'accident.

Le chauffeur de l'auto, M. Rolland Brunet 32 ans de 220 rue St-Charles, Sudbury, comparut devant le magistrat Woodliffe à la cour de Sudbury vendredi matin, et la cause fut renvoyée à une semaine.

m Accusé d'homicide involontaire et de conduite dangereuse au volant, M. Brunet fut relâché sous cautionnement de $2000.

Le corps de la fillette fut gardé à l'hopital pour examen par le Dr. H.C. Nash et fut ensuite rendu à la famille. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de M. et Mme Neil Legault parents de la fillette jusqu'au jour de l'enterrement.

L'enquête du Coroner révéla que l'enfant avait souffert de multiples fractures et autres blessures aux jambes, aux bras, au dos et au crâne ainsi que des contusions internes.

A la famille si cruellement éprouvée, nos plus sincères sympathies.

M. et Mme Léonard Gervais de St-Charles et trois de leurs enfants, Jacques, Rhéal et Maurice se rendaient à Ottawa le 25 juillet dernier afin de visiter leur fille Sr. Marie Gervais à la maison mère des Sr. Grices de la Croix. Sr. Marie-Gervais partait mardi le 3 août pour un séjour de trois ans aux Etats-Unis.

— Suite à la page 10 —

Collision d'autos

Un accident est survenu à l'angle des rues Lorne et Régent vendredi vers 6.30 h. p.m., alors qu'un auto vint en collision avec deux autres véhicules.

Deux autos se dirigeant vers l'ouest étaient arrêtés sur la rue Lorne, attendant pour tourner sur la rue Regent, quand un troisième auto frappa les deux autres. Le chauffeur de ce dernier véhicule, Roger Lavoie de 505 ave Laforest fut accusé de négligence au volant à la suite de cet accident.

Les dommages s'élèvent à environ $1150. L'auto de M. Lavoie eut le devant démoli et l'auto du milieu, conduite par Holden Villemere de 108 rue Kathleen fut considérablement endommagée.

Mariage Boisvenue-Savard à Alban, Ont.

Le 12 juillet à 9 heures à l'église Notre-Dame de Lourdres d'Alban M. l'abbé Ovila Campeau bénissait le mariage de Mlle Diane Savard, fille de M. et Mme Rodrigue Savard d'Alban avec M. Jacques Boisvenue fils de M. et Mme John Boisvenue de Field. La mariée était enfant de Marie et reçut les honneurs de la Congrégation. L'autel était magnifiquement décoré de belles fleurs de la saison. Durant la messe la chorale des enfants de Marie exécuta un programme de musique et de chant.

Accompagnée de son père la mariée était charmante dans une robe de satin et de dentelle importée. Le corsage était de dentelle ajustée. Les manches de dentelle se terminaient en pointe au poignet. Une couronne de perles retenait sur sa tête son long voile de tulle. Son bouquet composé de roses blanches et roses avec ruban de satin retombait en cascade sur sa robe.

Mlle Pierrette Lemieux, nièce de la mariée était bouquetière. Elle avait une robe jaune et bouquet jaune. Jacques Savard, neveu de la mariée était page. Mlle Rita Rancourt nièce de la mariée était fille d'honneur accompagnée de M. Claude Boisvenue cousin du marié. Elle avait une robe rose voile et couronne rose et bouquet rose et blanc.

Mme Dorice Aubin soeur du marié était Dame d'honneur avec robe lilas, bouquet lilas et blanc voile et couronne lilas. Elle était accompagnée de son mari M. Dorice Aubin.

Après le mariage la réception eut lieu chez es parents de la mariée. Etaient présents à cette réception: M. et Mme Mathias Rancourt, M. et Mme Armand Savard d'Azilda, M. et Mme Frédéric Lemieux, M. et Mme Laurier Marleau de Sudbury, Hector et Lucille Savard, M. et Mme Armand Boisvenue de Field, M. et Mme Rolland Boisvenue de Sudbury, M. et Mme Lucien Boisvenue de Field, M. et Mme Fernand Ayotte de River Valley, M. et Mme Lionel Leblanc de Field, M. Floriant St-Aubin, M. Cyrille Lapalme de Rouyn, M. et Mme Osias Lapalme de Sudbury, M. et Mme Albani Lapalme d'Ansonville, M. et Mme Alldor Lapalme de St-Charles, M. et Mme Aldéa Lapalme, M. et Mme Eugène Lapointe de St-Charles, M. et Mme René Lacroix, M. et Mme Théodore Deschamp, Mlle Nelida Lapalme, Mme Albert Lapalme de Coniston, Mme Lucien Desmarais d'Espanola MM. Edgar et Eugène Lapalme de Sudbury, Mlle Fernande Rancourt et Mlle Viviane Leduc.

A trois heures tous se rendirent à Sturgeon Falls pour les portraits ensuite un excellent souper chez les parents du marié à Field. Etaient présents M. et Mme Edmond Leblanc, M. et Mme Edouard Leblanc, M. et Mme Ovila Leblanc, M. et Mme Louis Leblanc, M. et Mme Léo Marleau, M. et Mme Joseph Leduc, M. et Mme Hector Leduc, M. et Mme U. Lafortune, M. A Noël, M. et Mme Marcel Noël, M. et Mme Télesphore Serré, M. et Mme Lionel Noël, M. Emile Ayotte de River Valley, Mme Albert St-Aubin de Desaulnier, et pusieurs autres. A neuf heures tous se rendaient au théatre Princesse où une agréable soirée de chant et danse termina la journée à une heure très avancée.

Les nouveaux mariés demeureront à Field.

Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

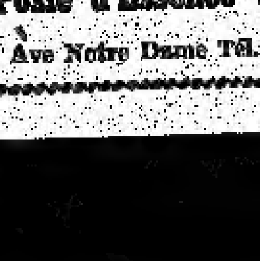
1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

104 rue Elgin, Sud. Tél: OS 4-0797

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5, 10, 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies.



Votre distributeur ESSO du nord de la ville

Pneus et batteries ATLAS

Service de toute sorte

Poste d'Essence Poulin

681 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

TRIBUNE LIBRE

Autre point de vue concernant l'Union des Mineurs de Sudbury

L'Ami du Peuple
Sudbury

Monsieur le rédacteur,

Dans L'Ami du Peuple daté du 8 juillet, une lettre imprimée dans la colonne de l'opinion du lecteur prétend que l'opposition dans l'union est nécessaire.

Je suis d'avis contraire, parce que quand on se tiraille entre nous sous prétexte d'opposition, ce n'est pas de l'Union.

Quand une union est vendue, oui: remplaçons-en l'exécutif, mais quand un exécutif a la lourde tâche de nous obtenir des meilleures conditions de travail, et doivent être sur le qui-vive à tout moment pour ne pas tomber dans les trappes des compagnies, de grâce ne rendons pas leur tâche plus lourde.

Examinons les conditions qui ont conduit les ouvriers à s'unir pour obtenir un standard de vie plus équitable. On sait que l'attitude des compagnies de tenir le coût de production bas, en payant des salaires ridicules tout en extorquant des prix exorbitants pour leurs produits ne date pas d'hier.

Les salariés étaient dans des conditions de travail souvent misérables et l'attitude égoiste des patrons était de ne rien vouloir entendre au sujet de conditions de travail dignes d'êtres humains.

Vient le progrès technologique qui permet à un petit nombre de capitalistes de faire des fortunes immenses par la monopolisation plus l'exploitation des ressources publiques: forêts mines, cours d'eau, etc. Ces gens, plus ils en avaient, plus ils en voulaient et le prospect de devenir multi-millionnaires a tôt fait de faire des égoïstes de n'importe quel capitaliste car l'avarice et l'égoïsme vont de paire.

Les compagnies étaient sous la puissante Association des Manufacturiers qui NE TOLERAIT PAS D'OPPOSITION, dans ses rangs. Les avocats, les docteurs se sont unis, et les travaillants se sont eux aussi aperçus que la seule façon de se protéger était par l'unité d'action.

Qu'est-ce qui fait la force de l'armée, c'est l'unité d'action, plus la synchronisation des mouvements, c'est-à-dire que quand on pousse tous dans la même direction plutôt que les uns contre les autres, c'est là notre force. Mais le parallèle entre l'union et l'armée s'arrête là. L'Union est une force positive, donc constructive, ayant pour but la justice sociale dans un règne de prospérité et de liberté qui sont basés sur les plus hautes aspirations de la nature humaine. Tandis que l'armée est une force destructive.

L'Union est la seule force défensive que possèdent les ouvriers. Puis les unions ont comme arme légale la grève.

Le but des unions, il va sans dire est toujours d'obtenir les nécessités de chaque jour qui sont la nourriture, le vêtement, le logement, c'est-à-dire un standard de vie adéquat en retour de la journée de travail. Et puis comme les compagnies dépensent chaque année des fortunes pour des lois qui les favorisent, et obtenir des subsides du gouvernement pour des soi-disant recherches scientifiques, comme l'Abitibi Power & Paper, elles cherchent aussi et réussissent tant bien que mal à faire payer taxes par-dessus taxes: taxes gouvernemental par de lourdes taxes sur les salaires, et des taxes insignifiantes sur les excès de profits, alors que l'ouvrier doit payer taxes par-dessus taxes: taxes sur le vêtement, taxes sur la grocerie, taxes sur les automobiles et enfin, à peu près toutes les nécessités.

Les unions qui ne se sont pas laissé acheter comme la Mine-Mill, en plus d'obtenir des salaires plus justes, ont beaucoup travaillé pour obtenir pensions de vieillesse, assurance-chômage, des lois plus favorables pour les ouvriers, et enfin, par l'effort uni, l'union finit par obtenir une plus juste distribution de la production, mais il reste beaucoup à faire, bien que les unions aient obtenu énormément.

Il n'y a pas si longtemps qu'on travaillait 60 heures par semaine. Les compagnies ont la fameuse habitude de tout essayer afin de pouvoir reprendre d'une main ce qu'elles payent avec l'autre, et cette tendance ne peut être combattue que par l'unité d'action et une vigilance constante.

Dans un siècle de guerre psychologique, de stratégie subtile et de méthodes scientifiques pour inculquer aux gens des convictions contraires à la vérité, les compagnies tentent de diviser les rangs des ouvriers. Après tout, diviser pour régner, ce vieux truc, n'a jamais été mis en pratique avec tant de ruse et de sournoiserie que dans le district de Sudbury.

Il y a de gros intérêts qui essayent de former un nucleus d'opposition dans l'Union et qui sont prêts à des efforts constants pour réaliser leur rêve d'avoir deux unions rivales qui se battent entre elles, laissant les travaillants à la "tendre merci" de la compagnie, ou bien une union dirigée par une administration dont la compagnie tirerait toutes les ficelles.

Le peuple Canadien français a besoin d'unité et de chefs qui ne se laissent pas acheter comme Thibault.

Nous devons nous rappeler que bien que nous formions 30 pour cent de la population du pays, nous n'avons pratiquement aucune ressource économique et que notre avenir comme peuple réside dans l'unité d'action. Nous avons trop de Judas et de gens qui font preuve de crédulité extrême en écoutant les compagnies.

Mais avec des leaders qui sont sur la bonne voie, nous irons de progrès en progrès. Et si des gens qui se prétendent Canadiens français essayent de crucifier Thibault et Solski sur l'autel de Inco, eh bien nous devons chercher à les en empêcher au lieu de dormir.

Défendons nos droits politiques, nos droits d'ouvriers, les droits de tout le peuple Canadien sans exception de races. Vivent Thibault et Solski pour l'unité, la vérité et la prospérité.

Rémi CAISSEY,
Larchwood, Ontario.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Invitation aux journées d'étude de La Caisse Régionale Nipissing-Sudbury Limitée

Tous les sociétaires des Caisses sont invités à assister aux journées d'étude qui auront lieu le 14 et 15 août au Collège du Sacré Coeur de Sudbury.

Veuillez nous avertir du nombre qui assisteront à ces intéressantes discussions. Le prix d'inscription est de $2.00 qui donne droit au coucher, et 75c du repas.

Faites-vous un devoir d'assister.
LA CAISSE REGIONALE NIPISSING-SUDBURY LTD.

Programme des journées d'étude de la Caisse Régionale Nipissing-Sudbury Limitée.

PROGRAMME

14 août

1.30 p.m. — Inscription des délégués. Président, Gabriel Landry Sudbury.

2.00 p.m. — Forum Education Coopérative. Président G. Landry Travail accompli dans la région Animateur du Forum—Rév. Père Dallaire s.j. Discussions.

4.30 p.m. — Nouvelles lois des Caisses Populaires. J. A. Landry, River Valley—président du Comité de Surveillance de la Caisse Régionale.

6.00 p.m. — Souper.

— suite à la page 9 —

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks), Echelles extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-5590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1905,
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey -Sudbury OS 36118
198 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
53 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O. F. Persian — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 3-5655
26 Bureau 30 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-5521

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers

142 rue EYRE
OS 5-7517

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Mariage Arbour-Cazabon à Verner

Un chic mariage avait lieu en l'église St-Jean Baptiste de Verner le 19 juillet à 9 h. a.m., lorsque M. l'abbé Oscar Racette, curé de la paroisse bénissait l'union de Mlle Thérèse Cazabon de Verner, fille de Mme Flore Cazabon dt Verner, et de feu M. Cazabon, à M. Rhéal Arbour, fils de M. et Mme Honoré Arbour de Lavigne, Ont.

M. Camille Cazabon accompagnait sa soeur, et M. Honoré Arbour servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe "cocktail" de dentelle importée sur crinoline et fourreau de satin, un boléro de dentelle dont les manches se terminaient en pointe sur la main et des souliers blancs. Son voile de tulle illusion était retenu par un bonnet de dentelle identique à la robe. Son bouquet, composé de glaïeuls blancs et de stephanotis tombait en cascade le long de sa robe.

Pour la circonstance, l'église était décorée de lys et de fleurs de la saison.

Mlle Cazabon était enfant de Marie et reçut les honneurs de la congrégation. Un acte de consécration fut lut par Mlle Reine-Aimée Poirier.

A l'issue de la cérémonie, Mlle Jocelyne St-Georges de Cache Bay exécuta un programme de chant. Elle chanta, Souvenez-vous, Douce Vierge Marie, Avé Maria de Roswig et Panis Angélicus. Mlle Réjeanne Lepage touchait l'orgue.

A 11 h. il y eut réception à la demeure de a mère de la mariée. Mme Flore Cazabon recevait les invités. Elle portait une robe de pure soie imprimée recouverte d'une redingote marine. Un groupe d'amies de la mariée versaient le thé et servaient les invités. Madame Maurice Goulet était en charge des cadeaux.

Les mariés partirent ensuite en auto pour un voyage à Toronto, Hamilton, Niagara Falls, Sarnia, Les Iles Manitoulins et le Sault Ste-Marie. Ils éliront domicile à Montréal. Pour voyager, Mme Arbour portait un costume gris foncé avec accessoires blancs et rouges.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Marcel Cazabon de Montréal, Dr et Mme Alcide Cazabon de Sudbury, M. et Mme Albert Martel de North Bay, Mlle Rita Perreault de Montréal, M. et Mme Paul Arbour d'Espanola, Mme Emeriaud Lajeunesse de Sudbury, M. Marcel Vincent de Ferme Neuve P.Q. et M. et Mme Rhéal Cholette de Sudbury.

Mariage Brien-Myre à Blezard Valley

Le 10 juillet dernier, à 2 h. p.m., M. l'abbé Léo Perreault bénissait en l'église du St-Rosaire de Blezard Valley, la mariage de Mlle Elise Myre de McCrea Heights avec M. Philippe Brien de Sudbury.

Mlle Myre est la fille de M. et Mme Moïse Myre de McCrea Heights, et M. Brien est le fils de M. et Mme P. Brien de Barraute Abitibi, Qué.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de nylon et dentelle blanche, un voile de tulle de nylon et des souliers blancs. Comme bijoux, elle portait un collier de perles et boucles d'oreilles assorties. Son bouquet était de roses blanches. M. Brien servait de témoin à son fils. Mlle Frances Smith était demoiselle d'honneur et Mme W. Lefebvre touchait l'orgue.

A trois heures de l'après-midi, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. La mère de la mariée et la mère du marié recevaient les invités.

Mme Moïse Myre portait une robe bleue garnie de dentelle blanche et un corsage de roses roses. Mme P. Brien avait choisi une robe deux-pièces mauve et corsage blanc.

Les nouveaux époux demeureront sur la rue Albert à Sudbury.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Rody Charron de Ste Catherine, Mme Clara Myre, grand'mère paternelle de la mariée, M. Henri Foucault, grand-père maternel de la marié, M. et Mme Robert Foucault, M. et Mme Georges Foucault, M. et Mme Théodore Foucault, M. et Mme René Hamelin, M. et Mme Lionel Myre, M. et Mme Royal Myre, M. Arthur Myre, M. et Mme Bill Paquette, M. et Mme Aimé Charretier, Mme Lily Paquette, M. et Mme Léo Fournier, M. et Mme Roland Clément, M. Edgar Collin, Mme Bella Levesque, Mlle Rachelle Myre, Mlle Patricia Paquette MllePatricia Potvin, M. Raymond Myre, M. et Mme Louis Beauchamp, M. et Mme R. Locker, M. et Mme L. Chénier, M. et Mme Joseph Richer, M. et Mme Auguste Richer, Mlle Irène Fournier, Mlle Jeannine Richer, Mlle Gertrude Beauchamp, M. Philippe Beaubien, et plusieurs autres.

Fête en l'honneur de Mlle Thérèse Millette

Mercredi le 28 juillet, Mlle Jeannette Bouchard de 252 rue Victoria recevait un groupe d'amies en l'honneur de Mlle Thérèse Millette, fille du Dr Rémi Millette, inspecteur et de Mme Millette, qui partait la semaine dernière avec ses parents pour aller demeurer à Alexandria.

La réception eut lieu au camp d'été de M. et Mme Ovila Bouchard, situé sur le lac Ramsay.

M. Bouchard conduisit lui-même les jeunes demoiselles au camp, vers deux heures de l'après-midi, et les ramena le soir vers 10 h.

Le temps fut agréablement em-

— Suite à la page 7 —

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

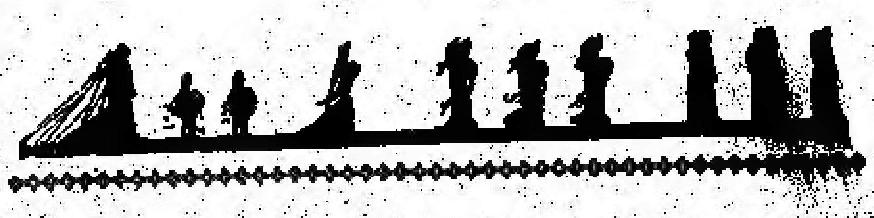
Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

Choisissez votre cadeau de noces à l'endroit idéal

Nous en avons pour tous les goûts.
Bijouterie
J. E. Blais Ltée
65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

A VENDRE
Terre 160 acres, 4 milles du village d'Estaire.
Maison, grange, machinerie. Environ 35 acres clairs, bon fond de terre, conditions faciles
S'adresser à L. Gladu, Estaire ou à Ed. Gladu, 188 rue Bond Sudbury.

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage ...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700



Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

ETRE TROP GRASSE EST DANGEREUX

A mon retour au Canada, après avoir été l'élève de l'Institut de beauté de Paris, je pesais 200 livres. Aujourd'hui je n'en pèse que 125. Il est bon d'ajouter que je n'en suis venue à ce poids plus raisonnable en un jour ou deux et je dois ajouter que lorsque je pesais 200 livres cette graisse additionnelle ne me rendait ni d'apparence lourdaude, ni n'était trop apparente. C'est à force de m'inposer à de fréquents intervalles (3 ou 4 fois l'an) la méthode d'amaigrissement par la cure de lait de Mgr. Kneipp, que graduellement, mon poids a baissé au point où je puis, maintenant, porter des vêtements, taillé 14 ans, ce qui ent été impossible il y a quelques années.

La cure de chanoine Kneipp à base de lait, - non pas du lait préparé ou médicamenté, mais du lait comme vous en livre votre laitier chaque matin. Le tout c'est d'avoir la détermination de suivre la diète prescrite sans défaillances pendant une couple de semaines et de ne rien absorber d'autre que du lait qui est le seul aliment complet qu'on puisse se procurer. Comme le lait fournit à l'organisme tout ce dont on peut avoir besoin, pour se substenter, il ne s'agit pas d'une cure qui vous affaiblit.

Car être trop grasse est vraiment dangereux sans parler des complications que cela apporte à l'art vestimentaire, car on ne peut trouver dans confection de robes, etc., ce qui nous convient. J'avouerai en toute sincérité que c'est surtout ce point qui m'a portée à suivre la cure de lait, car ma graisse, quand je pesais 200 livres, était assez bien distribuée et assez solide pour ne pas affecter défavorablement mon apparence.

J'ai commencé à m'inquiéter quand j'ai lu que la médecine considérait la graisse excessive comme étant l'affection qui mettait le plus notre vie en danger. En effet quand le coeur est entouré de tissu adipeux, il ne peut fonctionner convenablement et cela explique les nombreuses morts subites parmi les personnes grasses. Les personnes maigres sont mieux favorisées du sort à cet égard que les personnes grasses.

Il importe de se renseigner sur le poids normal que vous devez peser - car ce poids varie selon l'âge et la grandeur. Voulez- vous savoir si vous êtes réellement trop grasse? C'est simple, procurez-vous le feuillet que j'ai préparé sur la graisse excessive pour celles qui lisent ce courrier. Vous n'avez qu'à suivre sur le tableau la ligne qui suit votre âge et votre grandeur et vous trouverez le poids que vous devriez avoir, les dimensions de la taille, le cou, le poignet, le buste, les hanches, les cuisses, le genou, etc. Vous serez mieux renseignée par les deux tableaux que comportent mon feuillet "L'Obésité", terreur des femmes" que si vous subissiez un examen une clinique spécialisée. Inutile de vous dire que je me ferai un plaisir de vous adresser le feuillet en question sur réception d'un timbre de 4¢. Et vous n'avez pas à hésiter à vous confier à moi par tous vos problèmes de beauté. Mon seul souci est de vous renseigner sur tous les problèmes de beauté que vous pourriez avoir. Adressez tout simplement vos lettres à "Cousine Blanche," 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et un prochain courrier vous apportera les feuillets désirés.

COUSINE BLANCHE

Début d'Eve

— Suite et Fin —

Jésus parle

Vous n'avez plus connu que le temps que le lieu.
Vous n'avez plus connu la jeunesse du monde,
Et cette paix du coeur plus lourde et plus profonde
Que l'énorme Océan sous le regard de Dieu. -

Vous n'avez plus connu que des biens périssables,
Et la succession et le veillissement.
Et la procession des maux ineffaçables.
Et le regard voilé d'un appauvrissement.

Et le regard meurtri d'un affaiblissement,
Et dans le même front des yeux méconnaissables,
Et dans les mêmes yeux des pleurs intarissables,
Et les marques de mort et d'amortissement.

Et dans les mêmes yeux un tout autre regard,
Un regard de détresse et d'amoindrissement.
Et sous les mêmes cieux un tout autre hasard
Un hasard de tendresse et d'avilissement.

Vous n'avez plus connu ce long désarmement
Et le coeur inondé d'une haute splendeur.
Et dans cette amplitude et ce contentement
Tout un monde noyé dans sa propre candeur.

Et ce repos d'un coeur qui ne manque de rien
Et qui se sait servi de toute éternité,
Et qui reçoit son maître et possède son bien
Dans une solennelle et tremblante unité.

Et je vous aime tant, mère de notre mère,
Vous avez tant pleuré les larmes de vos yeux,
Vous avez tant levé vers de plus pauvres cieux
Un regard inventé pour une autre lumière.

Vous avez tant pleuré votre force première,
Vous avez tant voilé le regard de vos yeux.
Vous avez tant levé vers de plus pauvres cieux
Votre voix hésitante au seuil de la prière.

Et je vous aime tant, aïeule roturière.
Vous avez tant levé le regard de vos yeux.
Vous avez tant courbé sous le courroux des cieux
Votre nuque et vos reins frissonnants de misère.

Vous avez tant levé vers une autre tempête
Une voix défaillante et tremblante d'amour.
Vous avez tant levé vers une pauvre fête
Un regard inventé pour un tout autre jour.

Vous avez tant levé le front de votre tête
Vers le repensement d'un plus noble séjour.
Vous avez tant levé vers le haut de la tour
Vos esprits épuisés d'une éternelle quête.

Et moi je vous salue, ô la première femme
Et la plus malheureuse et la plus décevante
Et la plus immobile et la plus émouvante,
Aïeule aux longs cheveux, mère de Notre-Dame (1).

Charles PEGUY.

(1) EVE (28 décembre 1913)

L'Eternel Féminin

EN PLEINE SAISON DE MARIAGES, j'ai lu avec beaucoup de plaisir deux articles concernant les anciennes coutumes qui ont donné naissance à nos cérémones d'aujourd'hui.

A une certaine époque, les épousses étaient comme des marchandises, qu'on achetait avec de l'argent, des bêtes à cornes, des chevaux ou d'autres biens. Chez les Anglo-Saxons, le prix qu'on payait pour une épouse se disait "wed", d'où le mot "wedding" qui signifie "mariage". Tout ce qui nous reste comme symbole de ce marché, aujourd'hui, c'est que l'épouse est "donnée" en mariage.

Dans les âges encore plus primitifs, les hommes capturaient les femmes pour en faire leurs épouses. Un homme se glissait dans le camp d'une tribu hostile et s'enfuyait avec la jeune fille de son choix. Pour le protéger au cours de cette mission dangereuse, un companion fort et courageux l'accompagnait. De cette coutume, semble-t-il, nous vient la fonction du garçon d'honneur.

Les bouquetières remontent à l'époque médiévale. Habituellement, on prenait deux fillettes, souvent deux soeurs, vêtues de façon identique, qui précédaient la mariée, portant dans leurs bras des gerbes de blé. C'était une sorte de symbole pour marquer l'espoir que le mariage porte fruit et abonde en bonheur.

Le mois de juin devint le mois favori des mariés chez les Romains. L'on croyait que Junon, la déesse du mariage, offrait au cours de ces mois une protection spéciale aux épouses et aux mères.

Les Egyptiens furent les premiers à utiliser l'anneau de mariage. Chez les chrétiens, cet usage remonte à l'an 860. Les Romains, comme l'on sait, se servaient d'anneaux de fer. En Islande, le futur marié offrait à sa fiancée une alliance composée d'or, d'argent, de pierre et d'os. Chez les Anglais, les paysans offraient des petits anneaux faits de jonc.

La coutume qui veut que la mariée soit portée dans les bras de son époux à l'entrée de sa nouvelle demeure remonte aux Romains. L'entrée était en quelque sorte sacrée pour les jeunes filles. L'on considérait comme signe de malheur d'y trébucher. Voilà pourquoi la mariée était portée. L'homme qui pourchassait et capturait son épouse lui forçait l'entrée de sa maison et la jeune fille qui offrait peu de résistance était considérée de moeurs légères.

Ce sont les Marocains qui ont pris l'habitude de croiser les sabres au-dessus de la tête des mariés. Il appert que les mauvais esprits craignaient l'acier. Au Maroc, il est tout à fait normal pour l'époux et la nouvelle mariée de porter un poignard faisant partie de l'habit de circonstance.

Le voyage de noces remonte très loin. Lorsque l'homme capturait sa future épouse, il devait s'éloigner et se cacher jusqu'au moment où la colère de la tribu hostile où il avait enlevé la jeune fille fût apaisée.

Pour Plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

BLEUETS

à l'ancienne Firme bien établie

S. MARLOW & CO. LIMITED

289 Ontario Food Terminal, Toronto 14.

Rapport des Ventes et Mandats-Poste envoyés Aussitôt que les Bleuets sont Vendus

ATTENTION SPECIALE AUX MAGASINS ET ACHETEURS

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

Transport Delongchamp

Compagnie Ltée

Service de déménagement

Local et Longue Distance

20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5811

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-4683

BOIS
CHARBON
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Le grand congrès marial national du Canada

Avec ce mois d'août de l'Année Mariale, nous entrons dans la période du grand Congrès marial national de Notre-Dame du Cap. Ces deux semaines verront des triomphes magnifiques au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, car c'est tout le Canada qui voudra hommage à sa Reine. Depuis des mois, que la presse du pays apporte son appui à ces préparations magnifiques. Et les Oblats de Marie-Immaculée, Gardiens du Sanctuaire, n'ont rien ménagé pour préparer à la Vierge Marie, Reine du Canada, un triomphe incomparable. Toutes les Provinces du Canada auront chacune leur jour durant la grande Neuvaine préparatoire à la splendide solennité du 15 août. Nos deux Cardinaux canadiens, Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique au Canada, l'Episcopat du pays, rehausseront de leur éclat ces fêtes.

Il faut que tout le Canada marial soit de la partie, car il s'agit du plus beau triomphe de notre chère Madone nationale. Le Centre Marial Canadien, si justement renommé dans l'univers pour son appui à tous les Sanctuaires marials dans le monde, à tous les Instituts marials, à tous les Mouvements marials, manquerait à son devoir, s'il n'accordait point aux fêtes grandioses de Notre-Dame du Cap toute l'attention qu'elles méritent. C'est Notre Dame qui a choisi le Cap-de-la-Madeleine comme site du Sanctuaire national, et la voix de l'Episcopat a confirmé ce choix de la Vierge, tout comme Notre Dame a choisi Nicolet pour le siège du Centre Marial Canadien, de réputation internationale, de ce Centre Marial aujourd'hui célèbre dans l'univers, et qui par sa revue mondiale MARIE et ses Tracts Marials mensuels, exaltent tous les Sanctuaires marials du monde entier, dans un esprit véritablement catholique. Respectons ces choix de Dieu et de Marie, et ayons à coeur de ne pas ignorer la volonté de Dieu.

Des foules innombrables viendront à Notre-Dame du Cap en ces jours de grâces. Des centaines de milliers de personnes tiendront à venir offrir leur hommage ardent à la Reine du Canada, Notre-Dame du Cap. Que ce soit avant tout le triomphe de la piété et de l'amour...le triomphe d'une foi ardente..car c'est à ce prix que ces fêtes grandioses auront tous leurs effets spirituels...Il faut que Notre-Dame du Cap puisse être contente de chacun de ses enfants canadiens, et que le monde entier puisse être édifié par ces manifestations d'amour envers la Vierge Marie. Il faut des foules priantes, ardentes, en ces deux semaines d'août, à Notre-Dame du Cap, pour que de partout, dans le monde, on puisse dire: "Ah! comme les Canadiens aiment en profondeur, leur douce Madone nationale! Comme ils recherchent avant tout la volonté de Dieu et de Marie! Comme chacun s'ingénie à imiter les vertus de Notre Dame..." Redonnons à tous les Pèlerinages canadiens ce vrai caractère de prière et de pénitence, comme à l'époque des grands Pèlerinages au Moyen Age...Pie XII le rappelait récemment...Les Pèlerinages ne sont point des aventures de touristes, mais bien des oasis de prières et de pénitence, des cénacles de grâces...Ne laissons point couler en vain les fontaines de la grâce, et notre bien-aimée Madone nationale, N.-D. du Cap, accomplira ici des merveilles comme on en voit dans tous les grands Sanctuaires du monde...Des merveilles de conversions, et c'est là ce qui compte; des merveilles de fidélité à la grâce, et c'est là une telle source d'espoir pour le monde troublé de nos temps. Préparons-nous avec amour, piété, générosité à ces fêtes inoubliables du mois d'août, et la Madone nationale nous répondra en Reine, accordant à Ses enfants du Canada des grâces signalée...

Profitons aussi de notre passage à Notre-Dame du Cap pour venir prier dans le Sanctuaire du Centre Marial Canadien, de l'autre côté du fleuve, à Nicolet. Ce n'est pas en vain que Notre Dame a suscité ces deux pôles spirituels, travaillant chacun dans son rôle respectif...Oui, venons prier au Sanctuaire du Centre Marial Canadien, qu'on ne se lasse point d'admirer dans ses lignes architecturales, dans sa beauté lumineuse et simple, comme tous se plaisent à le dire...Venons visiter le Centre Marial Canadien, et ses collections d'art mural dans le magnifique Musée naissant, aussi le siège de la revue mondiale MARIE, que L'OSSERATORE ROMANO a appelé "LA PLUS BELLE REVUE MARIALE DU MONDE". Tout pour la Vierge Marie!

CENTRE MARIAL CANADIEN

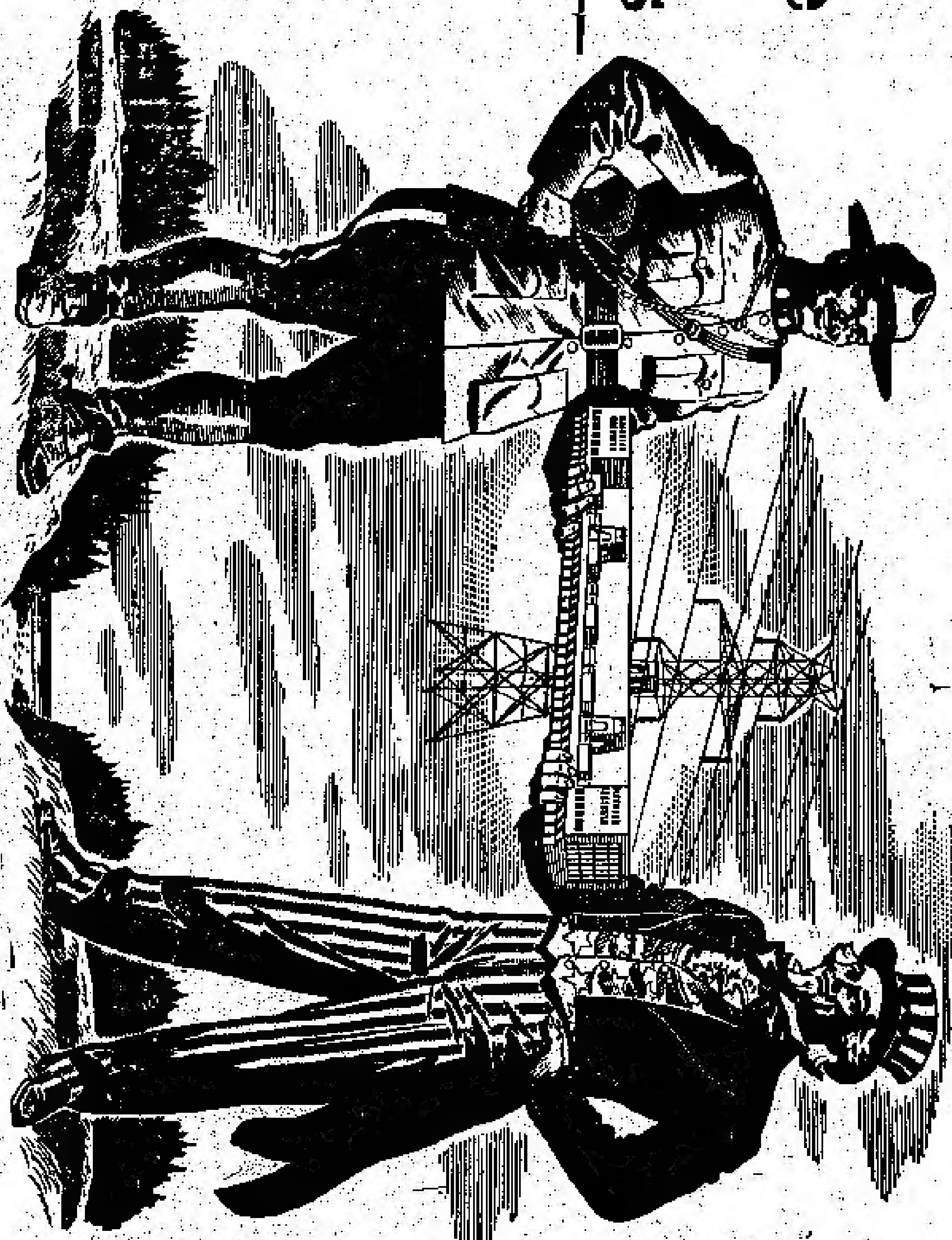
Faites entrer le soleil, vous ferez sortir le médecin.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

NO. 7 DANS UNE SERIE ... VOTRE HYDRO AU TRAVAIL POUR VOUS ET LES VOTRES

Les dons de Nature
pour
Deux Grands Pays

Le rêve du pouvoir venant du St-Laurent naquit quelque part au siècle dernier. Rendu à moitié de celui-ci il est à la veille de devenir réalité.
La première pelleté tournée en vue de cet important développement est un sommet dans les 48 années de progrès de notre Hydro... progrès qui a été la fondation du développement économique et de la prospérité de l'Ontario.
L'Hydro de l'Ontario remercie les hommes d'état, les citoyens voulant le bien commun et tous les autres qui ont aidé à mener à succès des années de dures négociations. Le résultat est une preuve encore une fois de l'aboutissement bienfaisant de la coopération entre la Province et le Dominion, et entre les gouvernements du Canada et des Etats-Unis.
L'objectif de l'Hydro de l'Ontario et du New York State Power Authority est de compléter ce grand projet de 2,200,000 chevaux-vapeur en 5 ans avec la production et la vente du pouvoir en 4 ans.
Les tracteurs et remueurs de terre à l'effort, les foreuses à mouvements saccadés, les camions au travail, les corps des équipes de construction au casque dur seront une évidence visible à tous dans la région de...



ECOUTEZ LES CEREMONIES SPECIALES—MARDI, LE 10 AOUT
12.30 MIDI à 1 h. P.M. heure avancée
9.00 P.M. à 9h.30 P.M. heure avancée
Syntonisez votre poste local trans-Canada

L'HYDRO de L'ONTARIO
AU TRAVAIL POUR VOUS ET LES VOTRES

PIQUE-NIQUE des LACORDAIRES et des JEANNE-D'ARC

Le 18 juillet dernier, avait lieu au camp des Pères Jésuites, au lac Long, le pique-nique annuel des Lacordaires et des Jeanne d'Arc de Sudbury, organisé, par les membres des conseils des deux groupements sous la direction de MM. Alphé Melanson, prés. des Lacordaires et Guy Nault et de Mme Michel Bois présidente des Jeanne d'Arc.

Un groupe de Jeanne d'Arc sous la direction de Mme Adrien Brisebois s'occupaient de la cuisine: Mme Dessa Guindon et Mme J. D. Fortin avaient charge des "Hot Dogs"; Mme Proulx de New Sudbury et Mme Jocelyn Robert avaient charge de la limonade et des sandwiches tandis que Mlles Thérèse Fortin et Dolorèse Robert s'occupaient du comptoir de bonbons et de crème à la glace.

MM. Constant Proulx et Guy Nault étaient responsables de la décoration des kiosques.

Malgré la pluie du matin qui causa un peu d'inquiétude, on jouit d'une très belle température durant tout le reste du jour, et l'organisation fut un réel succès. Des autobus avaient été réservés pour la circonstance

La journée se passa agréablement pour tous. Le Rév. Père Cossette s.j., curé de la paroisse assistait à la fête ainsi que plusieurs prêtres des paroisses environnantes. M. l'abbé Dubuc de River Valley assuma la tâche de diriger le chant et tous les assistants se joignaient à lui pour les refrains.

Le jour du pique-nique coïncidait avec la date anniversaire de mariage de la vice-présidente Mme Jocelyn Robert et de M. Robert qui était aussi présent.

Parmi les gens qui s'étaient joints aux Lacordaires et aux Jeanne d'Arc de Sudbury à l'occasion de ce pique-nique on remarquait des paroissiens de Verner, d'Espanola, de Sturgeon Falls, de Field, de Hanmer de Blezard Valley et d'autres paroisses des environs

Le tirage de prix en argent au montant de $75.00 qui devait avoir lieu à cette occasion a du être renvoyé à la première assemblée mensuelle de septembre parce que les billets n'avaient pas tous été retournés. On continuera la vente des billets jusqu'à cette date. Ceux qui désireraient s'en procurer pourront s'adresser aux membres.

Le président des Lacordaires, M. Alphée Melanson et la présidente des Jeanne d'Arc Mme Michel Bois désirent remercier par l'entremise du journal tous ceux qui par leur dévouement ont contribué au succès de ce pique-nique.

UN ACTIF D'UN-DEMI MILLION

par JACQUES ALLARD

Depuis quelques temps, je caresse le désir d'écrire un court article sur un projet que je croyais irréalisable. Je suis obligé cependant avouer ma défaite depuis un mois environ.

Il y a cinq ans, une deuxième caisse naissait dans la ville de Sudbury. L'une existait depuis environ quatre ans et je n'y voyais pas beaucoup de progrès tangibles. Sans doute par manque de connaissance et d'intérêt de ma part dans cette nouvelle affaire de Caisses Populaires.

J'ai difficulté à croire que ces deux coopératives d'épargne et de crédit ont atteint un actif qui dépasse aujourd'hui, le demi-million.

La Caisse Populaire Ste-Anne de Sudbury Limitée, qui comprend environ 1,300 sociétaires, avait à la fin du mois de juin au delà de $230,000.00. La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf Sudbury Limitée au 30 juin à un actif de plus de $289,000.00 et 1650 sociétaires.

Il est donc tout à fait vrai de dire, que depuis au moins cinq ans, puisque je veux parler des deux Caisses Populaires fran½aises de Sudbury, les membres ont épargné la jolie somme de $519,000.00 sans mentionner que cet argent rendit de nombreux services aux membres de ces deux Caisses françaises de notre ville.

Je me permets de féliciter tous les officiers de ces Caisses qui ont travaillé à ces progrès Constants. Je formule aussi le voeu que nos Canadiens français resteront solidaires afin de continuer l'oeuvre des Caisses Populaires

J'aimerais revenir après cinq ans pour écrire dans notre seul journal français de la région, que nos Caisses Populaires ont passé d'un-demi- million à un million d'Actif. Sudbury, Ont.

La Caisse Régionale a un bon stock de la Crédit Union Act, au prix de 25¢, toutes les Caisses intéressées peuvent s'en procurer au bureau, 292, rue King - Sudbury.

M. et Mme Omer Pharand annoncent la naissance de leur fille, le vendredi 23 juillet 1954 à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. La mère et l'enfant se portent bien.

ATTENTION! !

A la personne qui peut nous apprendre la localité de notre gérant de Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, nouvellement marié. Dernièrement vu à l'église St-Jean de Brébeuf, destination, lune de miele, localité il n'a jamais voulu nous le révéler. Raisons, ! ? — " "

Laissez nous savoir à la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf.

Lots à Vendre

Sur grande route ½ mille du village de Hanmer

Belle terre cultivable, Eau facile à obtenir. Bas prix. Bonnes conditions de vente.

Appliquez chez Ernest Gatien
Hanmer, Ont.
Tél.: 464J4

OS 3-9596 OS 3-9596

LOUGHEED

- SALON FUNERAIRE
- FLEURS
- AMBULANCE

3 numéros de téléphone pour vous servir

SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Sudbury, Ont.

CHELMSFORD

Le Dr. Larocque d'Alfred accompagné de sa soeur, Mme Berthe Castonguay et de M. et Mme J. Patuault et leur fillette Jacelyne sont en visite chez M. et Mme Henri Lalonde ici.

M. et Mme Joseph Lavergne ont reçu la visite de leur fille la révérende Mère Rose de l'Immaculée, s.g.c. d'Ottawa accompagnée de la révérende Mère St- Hortense, s.g.c. la semaine dernière. M. et Mme Lavergne avec leurs fils Réginald et Gérald ainsi que Mme Bertha Dhlinel sont allés reconduire les religieuses en automobile à Ottawa.

M. Normand Raiche de Montréal, Mmes Anita Campeau, et Richard Dixon ainsi que M. Gérald Campeau de Sudbury ont visité Mlle Laurette Blais, la semaine dernière.

Mme Ida Hamilton, de Hamilton, M. et Mme Emile Vaillancourt de North Bay, M. et Mme Félix Vaillancourt de Noelville étaient de passage chez leur père M. A.B. Vaillancourt la semaine dernière.

M.M. Roger Blais et Marcel Groulx passent quelque temps à Pickerel River, au camp de M. Germain Blais.

M. et Mme Stan Masson accompagnés de M. et Mme Léandre Frappier sont de retour d'un voyage à Halifax. Ils ont fait le trajet en automobile.

Mlle Laurette Blais est actuellement à Québec, où elle assistera au mariage de son neveu le Docteur Alphonse Blais, M. D. à Mlle Claire Lajoie de Québec.

Dimanche dernier en l'église St-Joseph a été chanté le Libéra de Mme Prudent Blais, décédée à l'hôpital St-Joseph, de Sudbury, après une longue maladie.

M. et Mme Jean Vebts sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques temps chez leur parents M. et Mme Arthur Blais.

M. et Mme Sullivan et leurs fils Roy, de Sarnia sont en visite chez M. et Mme Arthur Blais.

La Révérende Soeur Angéline, des Rvdes Soeurs St-Joseph de Toronto passe quelques jours avec sa soeur Mme Raoul Vaillancourt.

Mlle Laurette Blais a passé quelque temps à Wolsely Bay, l'invitée de M. et Mme J. A. Tremblay, à leur chalet.

Mercredi dernier Mlles Lucile Lalonde et Claudette Vaillancourt recevaient à la demeure de M. et

— suite à la page 9 —

EVANGILE

EVANGILE - Luc 19

En ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et voyant la ville, il pleura sur elle, disant: Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui importe à ta paix! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, te serreront de toutes parts, te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Et, étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, leur disant: Il est écrit: Ma maison est une maison de prière; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

Pensée pour la semaine

Le Bon Emploi du Temps

Qu'heureux et sage est celui qui s'efforce d'être tel dans la vie qu'il souhaite d'être trouvé à la mort. Vous pouvez faire beaucoup de bien tandis que vous êtes en santé; mais, malade, je ne sais ce que vous pourrez. Il vaut mieux y pourvoir de bonne heure et envoyer devant soi un peu de bien, que d'espérer dans le secours des autres. Si vous n'avez maintenant aucun souci de vous-même, qui s'inquiétera de vous dans l'avenir? Maintenant le temps est d'un grand prix. Voici maintenant le temps propice, voici le jour du salut. Un temps viendra où vous demanderez seulement un jour, ou même une heure, pour votre amendement, et je ne sais pas si vous l'obtiendrez.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 6 août — Premier vendredi du mois, dédié au S.-Coeur. Transfiguration de N.-S. Jésus-Christ. Saint Pasteur, étudiant, martyr.

SAMEDI le 7 août — S. Gaëtan, fond. des clercs réguliers Théatins. Saint Donat, évêque et martyr.

DIMANCHE le 8 août — 9e après la Pentecôte. Saint Cyriaque et ses compagnons, martyrs.

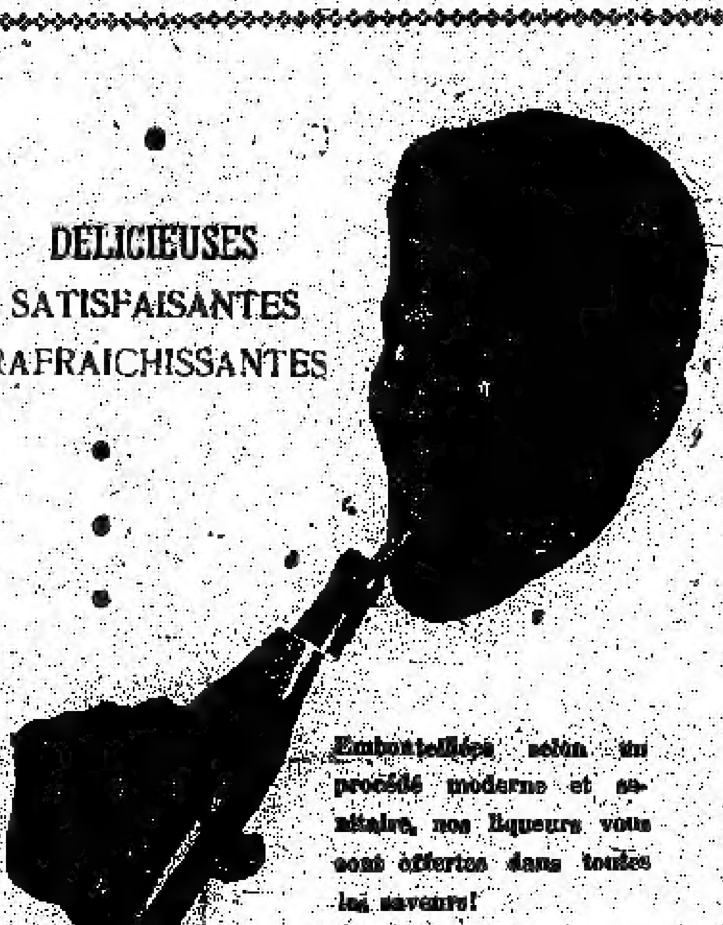
LUNDI le 9 août — Saint Jean-Marie Vianney, confesseur. Saint Romain, soldat, martyr.

MARDI le 10 août — Saint Laurent, diacre, martyr.

MERCREDI le 11 août — Sainte Philomène, vierge et martyre. Saint Tiburce, M. Ste Suzanne, V. et M.

JEUDI le 12 août — Sainte Claire, fondatrice des Clarisses.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

PIQUE-NIQUE

à

Crystal Falls

(11 milles de Sturgeon Falls)

Dimanche, 8 août

JEUX DIVERS — BINGO

Excellent Souper Canadien

Fête en l'honneur de Mlle Thérèse Millette

— Suite de la page 3 —

ployé par des baigna^des et des tours sur une planche aquatique. Un beau voyage d'environ 5 miles au programme.

Vers le milieu de l'après-midi, en bateau, sur le lac était aussi Mme O. Bouchard servit aux invités un savoureux lait au chocolat, et le soir, assistée de sa fille Jeannette, elle servit sur le gazon un succulent goûter auquel toutes firent honneur.

A l'issue de la réception, Mlle Jeannette Bouchard présenta à l'invitée d'honneur, de la part des jeunes filles présentes, un joli chapelet aux grains couleur saphir, (pierre de naissance de Thérèse).

En termes émus Thérèse remercia ses jeunes amies pour leur délicatesse à son égard.

Le jeune Jacques Millette qui accompagnait sa soeur à la réception reçut une boite de délicieux chocolats.

Outre Mlle Bouchard, Mlle Millette et M. Millette, on remarquait parmi les invitées, Mlles Claudia Arseneault, Jeannette Sabourin, Gail Flannery Anita Adam, Lucille Blais, Joyce Trenzec, Colette Beauchamp, Georgette Michel, Diane Joubert, Françoise St-Aubin, Marthe Normandeau et quelques autres.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 33

Un peu plus loin, se trouvait un orgue avec un cahier de musique ouvert à la troisième fugue de Sébastien Bach. De l'autre côté du salon deux chevalets supportant, le premier, une toile de Tommaso des Stefani, contemporain de Cimabue, sous Charles d'Anjou, l'autre un tableau ébauché par Barbe elle-même.

La cheminée en marbre rouge, de style florentin, avait une garniture antique et d'une simplicité sévère. Deux énormes amphores, en pâte étrusque, en flanquaient les extrémités.

Autour des boiseries pendaient six tableaux du Zingaro (Antonio Solario), et de ses élèves les frères Donzelli. L'un d'eux, attribué à Donzelli le jeune, représentait la mort de Lazare.

Les yeux de Barbe Spurzheim et du docteur Pietro Falcone se fixaient en même temps sur cette dernière toile. Il y avait silence. Au bout de quelques secondes, le regard de Barbe quitta le tableau pour se porter sur le docteur. C'était un homme de vingt-huit ans, de grande taille, mais trop grêle et voûtée légèrement. Ses traits, d'une excessive pâleur, avaient de la beauté. Deux ou trois rides précoces sillonnaient son front où déjà les cheveux se plantaient rares et comme brûlés. Ce pouvait être un penseur. Ce devait être un poseur. En le regardant Barbe fronça le sourcil.

— Il est trop jeune! murmura-t-elle en elle-même. Puis, la prunelle du docteur ayant heurté la sienne, elle reprit comme pour expliquer le mouvement involontaire de sa physionomie:

— J'ai cru longtemps que les peintres de l'ancienne école savaient rendre l'agonie, je me trompais.

— Cependant, répliqua Pietro Falcone, l'agonie de ce Lazare...

— Justement! interrompit Barbe.

— Vous ne la trouvez pas assez horrible?

— Trop et trop peu. Johann Spurzheim n'est pas fait comme cela.

Pietro Falcone baissa les yeux, tant ces paroles furent prononcées avec un calme effrayant. Barbe vit cela, sourit, et reprit, en choisissant une pastille contre la toux dans une riche bonbonnière d'or.

— Si vous pouviez répondre de sauver mon mari, docteur, votre fortune serait faite!

Il y avait environ dix minutes qu'ils étaient là vis-à-vis l'un de l'autre, Barbe et le jeune docteur Pietro Falcone. Auprès de Barbe, un in-folio ouvert était supporté par un massif pupitre à pied. L'in-folio était écrit en langue latine que Barbe lisait couramment. Au delà du pupitre, un guéridon de bois d'ébène soutenait une petite sphère céleste et res livres.

L'oeuvre qu'ils poursuivaient en commun était ardue. David Heimer, que nous appellerons désormais du nom qu'il s'était choisi, Johann Spurzheim, consultait fidèlement sa femme, et Barbe Spurzheim mettait au service de son mari tout ce qu'elle avait de finesse, de clairvoyance et de prudence. C'était une ligue loyale des deux parts, autant qu'il peut y avoir de loyauté en des âmes semblables. Nous devons dire aussi qu'à la cour et dans toute la ville, on citait Barbe Spurzheim pour les soins assidus qu'elle prodiguait à son époux malade.

— Vous savez bien, madame, repartit Pietro Falcone, que cela m'est impossible.

Barbe ajouta, en comprimant d'autorité la toux qui voulait venir:

— Je donnerais cinquante mille ducats à qui me dirait, Johann Spurzheim vivra!

— Celui-là mentirait, madame.

Barbe appuya ses deux mains contre sa poitrine.

— Oh! cette toux dit-elle; il y a des instants où il me semble qu'un charbon ardent s'éteint dans mes poumons. Docteur, suis-je donc, moi aussi, condamnée?

— Vous pensez trop, repartit le médecin.

— Et la pensée me tue?

Pietro Falcone eut un sourire.

— Si vous me proposiez cinquante mille ducats pour répondre de vous, madame, commença-t-il

— Vous consentiriez! s'écria vivement la directrice.

— Je mettrais ma tête pour enjeu! acheva Pietro Falcone d'une voix ferme.

Barbe lui tendit la main. Elle l'avait froide et humide.

— Prenez une pastille, lui dit le docteur, vous allez avoir une quinte.

Mais la pastille n'y fit rien. La poitrine de Barbe se souleva tout à coup tandis qu'un rouge vif teintait la pâleur de ses joues. Elle eut une toux lente, déchirante, douloureuse à entendre. Son mouchoir brodé qu'elle approcha de sa bouche se teignit de sang. Le visage du jeune médecin resta impassible. Barbe lui montra en silence la large tache rouge. Il haussa les épaules.

— Voulez-vous me croire, oui ou non? dit-il; on ne guérit pas les poitrinaires, et je vous promets de vous guérir.

Elle but une gorgée d'eau. Un instant ses yeux furent voilés et comme hagards, mais tout à coup le rayon se ralluma sous sa paupière.

— Me voilà bien, dit-elle, très bien. Plût à Dieu que mon mari fût ainsi! répondez-moi, docteur, sur votre conscience: il n'y a aucun moyen humain de le sauver?

— Aucun, madame.

Barbe baissa les yeux et sembla hésiter.

— Et, reprit-elle d'une voix changée, cela durera-t-il longtemps?

Pietro Falcone crut avoir mal entendu.

Comme la réponse ne venait point, Barbe releva la tête. Elle regarda le docteur en face et répéta,

— Je veux savoir si cela durera longtemps

— Cela, quoi, madame?

— La vie de Johann Spurzheim.

— Mais, madame,..

— Je veux le savoir!

— La science ne peut préciser.

— Huit jours? interrompit la directrice.

— Il est impossible d'affirmer...

— Quinze jours?

— En vérité, madame, fit Pietro Falcone, une pareille question...

— J'ai des motifs pour vous la faire, docteur, je suis sûre que vous ne pensez pas qu'il puisse aller encore un mois?

— Non, madame, répondit cette fois Pietro Falcone je ne le pense pas.

Elle baissa les yeux de nouveau, et reprit:

— Asseyez-vous là!

Sa main blanche et longue lui montrait un siège avec autorité.

Le docteur s'assit. Barbe ferma les yeux et dit après une minute de silence:

— Réfléchissez bien avant de me répondre; ce que je vais vous proposer est sérieux; j'y a songé mûrement. Docteur Pietro Falcone, voulez-vous que je sois votre femme?

FEMME FORTE

C'était une bonne précaution que d'avoir forcé le docteur à prendre un siège. Cela l'empêcha de tomber à la renverse. Il voulut parler, madame Spurzheim lui ferma la bouche d'un geste impérieux:

— Je vous ai dit de réfléchir, prononça-t-elle avec sévérité; vous n'avez pas encore eu le temps!

Elle rapprocha son fauteuil d'un mouvement libre et naturel. Son visage était toujours parfaitement calme.

— Pendant que vous réfléchirez, reprit-elle en baissant la voix, je parlerai. Ecoutez-moi avec attention, quand j'aurai dit, vous pourrez me répondre en toute connaissance de cause. Vous êtes ambitieux et, je crois, audacieux. Ce que je vous propose, c'est un titre de comte avec la fortune d'un roi.

Les paupières du docteur s'entr'ouvrirent. Il glissa vers elle un regard défiant, il la crut folle.

— Non, non, dit-elle avec un sourire et répondant à ce regard; non, je ne suis pas folle. Vous vous demandez, je le vois bien: Comment pourrait-elle donner un titre de comte et une fortune royale, elle qui n'a ni l'un ni l'autre?..

— Je sais que vous êtes riche.. voulut interrompre Pietro Falcone.

— Misère! s'écria-t-elle en s'animant tout à coup; riche, moi, moi! Décuplez ce que j'ai, Centuplez! Centuplez dix fois, et vous serez en deçà de la vérité. La fortune dont je vous parle est immense!

— Mais de quelle fortune palez-vous? murmura le docteur ému malgré lui.

— Je parle de la fortune des Doria, ajoutée à la fortune des anciens comtes de Monteleone.

Le front du médecin brilla, parce qu'il y venait des gouttes de sueur.

— Ne m'interrompez plus, dit Barbe; c'est l'heure bientôt où mon mari s'éveille de son repos du soir. Il me faut votre réponse avant que nous ne nous séparions. Vous êtes Compagnon du Silence..

Malgré l'ordre récent de ne plus l'interrompre, Falcone ne put retenir un cri de terreur. Il ne faut point oublier que cette accusation était portée contre lui par la femme du directeur de la police royale, et dans sa propre maison.

— Madame! s'écria-t-il, sur mon salut...

— Bien, bien! vous êtes de Naples, les serments ne vous coûtent rien, Mon pauvre docteur, ceci est une folie de jeunesse: vous avez donné votre liberté à cette mystérieuse association, et, jusqu'à présent l'association ne vous a rien rendu en échange, du moins, vous croyez cela, n'est-ce pas?

— Il est vrai.. balbutia le médecin.

— Triste chose que de se voir aux ordres de gens qui vous connaissent et que vous ne connaissez pas! Vous avez regretté bien souvent..

— Oh! bien souvent, madame!

Barbe se prit à sourire et s'éventa légèrement avec son mouchoir.

— Falcone, dit-elle du bout des lèvres: le fer est fort et le charbon est noir..

Il se leva tout droit, sa surprise était profonde.

— Je vous dispense des réponses de votre catéchisme, poursuivit-elle d'un ton léger, je fais plus: je viens à votre aide tout de suite, car vous allez vous noyer dans les suppositions.. croire par exemple, que le seigneur Johann Spurzheim, mon mari, m'a révélé les secrets de la police royale, et que la police royale elle-même a découvert votre secret. La police royale n'a rien découvert, mon pauvre docteur. La confrérie du Silence appartient à la police royale.

— Est-il possible!

— Disons mieux, il ne peut y avoir de supercherie entre nous: la police royale appartient à la confrérie du Silence.

Les bras de Falcone tombèrent le long de ses flancs.

Le sourire se fit plus railleur autour des lèvres minces de Barbe Spurzheim.

— Triste chose! répéta-t-elle; non point que l'association ait été stérile pour vous: elle ne l'est pour personne, ce serait sa mort.. L'association vous a donné le semblant de luxe et de considération qui vous entoure; sans l'association, où serait votre clientèle?

— Je croyais..

— Sans doute! on met cela toujours sur le compte de son propre talent, je ne prétends pas que vous manquiez de talent, seigneur Pietro Falcone, mais faites-moi la grâce de me dire qui manque de talent aujourd'hui? Jadis, le monde se composait ainsi: quelques lions de génie parmi le troupeau des moutons de Panurge. Panurge trouverait encore des moutons; mais avant de se jeter à l'eau, les drôles expliqueraient pourquoi. Quant aux lions, je crois que l'espèce en est perdue. Notre siècle, héritant sa fortune formée de pièces d'or et de gros sous, a fait la monnaie du tout, ce qui a produit un monceau de petites pièces blanches. Là-dedans les ducats sont rares. Je n'y ai jamais trouvé, moi qui parle, qu'une seule pistole: elle était fausse!

— A suivre —

Mariage Pharand-Gatien à Sudbury

Samedi le 17 juillet dernier à 10 a.m. en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, M. l'abbé Adolphe Proulx bénissait le mariage de Mlle Agathe Gatien, fille de M. et Mme Olida Gatien de 178 rue Dell Sudbury, avec M. Arthur J. Pharand, fils de M. et Mme Joseph Pharand de la rue Lagacé. Frère Gérard Pharand, C.J. également frère du marié servait la messe. La mariée était enfant de Marie et reçut les honneurs de la Congrégation. L'acte de consécration fut récitée au pied de lautel par la mariée. L'autel était magnifiquement décoré de fleurs naturelles et bien illuminé. Les drapeaux des Enfants de Marie et de la ligue du Sacré Coeur étaient disposés près de l'autel.

Durant la messe, la chorale des Enfants de Marie exécuta un programme de musique et de chant. Mlle Rita Perrin chanta Panis Angelicus. M. H. Bradley touchait l'orgue.

La mariée portait une robe blanche demi-longue; chapeau en forme de cloche; souliers blancs et gants blancs. Son bouquet se composait du livre d'heures, fleurs blanches garnies de boutons de roses rouges et muguets blancs avec verdure.

Après le mariage, le thé fut servi chez les parents de la mariée. Mme Rose Pharand ainsi que Mme Olida Gatien recevaient les invités. Pour la réception la mariée portait une toilette blanche avec corsage rose naturel. La mère de la mariée portait une toilette bleu-marine avec accessoires roses. La mère du marié portait une toilette grise avec accessoires blancs.

Mme Josephine Davidson versait le thé tandis que Mme Bernadette Proulx servait les invités.

Les mariés partaient en auto pour un voyage de deux semaines dans le sud de la province.

Pour voyager, Mme Pharand portait un joli costume beige; chapeau et blouse bleus; souliers et bourse bruns. A leur retour ils doivent demeurer à 251 rue Dell.

Parmi les invités on remarquait M. l'abbé Vachon, M. l'abbé Proulx, Frère Pharand, M. et Mme Augustin Proulx, M. et Mme Alcide Pharand, M. et Mme Georges Proulx, M. et Mme Raymond Valade M. et Mme Mme Alfred Paquette, Aimé Pharand, M. et Mme Alphonse Brunet, M. et Mme Omer Legault, M. et Mme Hurtubise, M. Elisé Ferland, M. Dorion, M. et Mme Edouard Doucette, Mme Allard et Jacques, Mlle Fernande Caron, Mlles Laurette et Carmen Dinelle, M. Ovila Charbonneau, M. Jules Charbonneau, M. et Mme Gérard Gatien, Mme Pamela Proulx, Mlle Joyce Hurtubise, M. et Mme Constant Proulx et beaucoup d'autres.

INVITATION

— Suite de la page 2 —

7.30 p.m. — Forum finance des Caisses Populaires, Aurèle Ricard, Sudbury, Président. Rapport financier des Caisses membres. Etude des Revenus et dépenses. Animateur du Forum: J. O. Legault, gérant de la Caisse Régionale. Discussion.

15 août

7.00 a.m. — Lever, Confession.

8.00 a.m. — Messe et communion

9.00 p.m. — Déjeuner.

10.00 p.m. — Président Clovis Rousseau—Verner. Forum assurance pour les Caisses. Conférance et animateur — Hormidas Pitre Noëlville. Discussion libre.

12.00 — Diner.

1.30 p.m. — Président, Ed. Doucet—Sudbury. Forum cotisation. Conférence E. Denis—Ottawa. Caisses Populaires dans la province. Discussion libre.

3.00 p.m. — Conférance — Rév. Père Dallaire s.j. Conclusion et voeux par J. A. Berthelot—Field, ancien Président de la caisse Régionale.

5.00 p.m. — Souper.

CHELMSFORD ONT.,

— Suite de la page 6 —

Mme Ernest Vaillancourt, de l'avenue Errington, en l'honneur de Mlle Carmelle Vaillancourt dont le mariage à M. Léonard Boileau aura lieu en août.

On a présenté un corsage de roses, de magnifiques cadeaux et une bourse substantielle à la future mariée.

La soirée, remplie de gaîté, passa rapidement et un délicieux goûter fut servi par Mme Lomer Vaillancourt assistée de Mmes Cyril et Edouard Vaillancourt et Mmes Omer Pilon et Jeannine Gratton.

LES ORIGINES DU NOM "CAP-DE-LA-MADELEINE"

En 1651, l'abbé Jacques de la Ferté, curé de Sainte-Madeleine de Châteaudun, en France, offrait aux Pères Jésuites un terrain au Cap pour y établir une mission indienne. Les Pères Jésuites, par gratitude envers leur bienfaiteur appelèrent l'endroit le CAP-de-la-MADELEINE.

Quelques années plus tard, les mêmes pères missionnaires décidèrent Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières, à construire une petite chapelle en bois, pour honorer Marie. Ce grand chrétien fit aussi bâtir un fort et lui donna le nom de "Terre de Sainte-Marie", ensuite un hôpital; et, les missionnaires l'appelèrent "Hôtel de Notre-Dame-de-Pitié.

Ainsi, dès les débuts, le Cap-de-la-Madeleine est une terre privilégiée où Marie est honorée d'une façon toute spéciale. Le culte envers Marie augmenta continuellement. C'est en 1802, que lon confia aux Pères Oblats la desserte du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap.

Vingt-deux ans plus tard, en 1924, on contruisit le PONT DES CHAPELETS. Ce pont jouit d'une grande popularité auprès des pèlerins, à qui il rappelle, en un langage symbolique, le prodige du pont de glace, obtenu en mars 1879, sur le fleuve Saint-Laurent, par la récitation persévérante du chapelet.

Heureux seront les pèlerins qui verront le Pont des Chapelets, les stations du Chemin de la Croix; qui assisteront à la messe pontificale et au Grand Spectacle Marial; qui entendront le Cardinal Léger, et surtout qui prieront Marie à son Sanctuaire.

Toutes les personnes, qui veulent faire partie du pèlerinage, doivent se hâter d'acheter leurs billets; il faut réserver sa chambre et son billet pour assister au grand spectacle.

Dépêchez-vous de réserver tous vos billets, afin de ne pas avoir d'ennuis. Veuillez communiquer avec le presbytère Ste-Anne ou encore avec le Collège du Sacré-Coeur.

ST. CHARLES

Monsieur Joseph Beauvais est à se construire une maison au village.

Monsieur Nelson Lemieux a loué sa terre à une famille allemande. Il demeure maintenant près de l'école Dunnet 3.

Monsieur Léonard Lemieux et sa famille doivent nous quitter bientôt.

Monsieur et Mme Léo Quenneville du village ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils.

Un très grand nombre de paroissiens se rendirent à River Valley à l'occasion du pique-nique récemment.

Plusieurs se rendirent à Markstay pour le pique-nique dimanche le 25 juillet.

M. et Mme Arthur Turcot et leurs enfants Liliane et Jean-Marie assistèrent au mariage de Marie-Ange Turcot à M. André Rienneau.

Mlle Jeannine Henderson et M. Maurice Thibeau de Montréal rendaient visite aux familles Arthur Turcot, Laurent Lemieux, Marcel Turcot, Abert Chevrefils et Noël Turcot.

Les Flyers de St-Charles ont renversé les Aces du même endroit à la balle molle dimanche dernier par le compte de 11 à 4 tandis que les filles de St-Charles ont fait partie nulle avec les filles de Warren le même dimanche.

Souper au panier et Soirée Lacordaire à Verner

Dimanche dernier, les jeunes de la paroisse se réunissaient à la salle paroissiale, pour un souper au panier. Tous s'en donnaient à coeur joie, en compagnie de notre vicaire le Révérend Père Laurent Fortin. Cette fête était organisée par Mlles Cécile Miron et Noëlla Beaudry. Le groupe nombreux de jeunes, chantèrent, dansèrent et s'amusèrent joyeusement. Cette partie de plaisir et ce souper au panier étaient au profit du club de balle "Oiseau Bleu".

Soirée Lacordaire

Le 1 août, avait lieu à la salle paroissiale, l'assemblée Lacordaire des équipes de jeunes gens et jeunes filles. La soirée débuta par la prière récitée par notre aumônier le Père Laurent Fortin, vicaire. Mlle Anita Trahan, fit la lecture de l'Evangile et posa des questions. Mlle Pierrette Paquette donna un texte sur une histoire Lacordaire. Le Père Fortin nous raconta en résumé son voyage à Rome. M. et Mme Mathias Rainville, M. Claude Sylvestre et Mlle Noëlla Miron furent initiés par notre aumônier. Ensuite, les jeunes s'amusèrent en dansant des danses de folklore accompagnés par la musique de violon et guitar de M. Armand Lalonde et Aurèle Bazinet. Un délicieux goûter fut servi par les Jeanne d'Arc.

Va et Vient

Mme Dollard Perreault, Mlles Marie-Jeanne et Fernande Perreault d'Ottawa, assistaient au mariage de M. Claude Raymond à Mlle Marguerite Trahan ainsi que M. Lucien Mageau de Field à Mlle Rachel Raymond.

M. et Mme Raymond Dupont et leur fille Danielle de Hull ainsi que Mme Alfred Legendre de Hull étaient chez la famille Albert Raymond.

M. et Mme Ernest Legendre et leur fils Aurèle d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Roméo Roussel, Mlle Bernadette Raymond de Lachute, assistaient au mariage de M. Claude et Mlle Rachel Raymond.

Le Révérend Père Laurent Fortin vicaire, est de retour après avoir fait un voyage à Rome où il assistait à la Canonisation de Pie X. Il visitait aussi l'Europe.

Mlles Jeannine et Carmen Gélinas et Mlle Yolande Gagnon sont de retour d'un voyage à Windsor.

Mlle Elisabeth Fillatreault est partie en voyage à Montréal.

M. et Mme Albert Lavallée assistaient au mariage de leur fils Fernand Lavallée d'Ottawa.

M. Gaston Roussel de Rouyn est en vacances chez ses parents M. et Mme Léo Roussel.

REPANDEZ

L'Ami du Peuple

Le seul journal français du Nord-Ontario

LIBRAIRIE — IMPRIMERIE

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant

Au Jour le Jour

Mardi le 3 août.

Le corps du soldat Verdon, Ronald Jeffries, de Dartmouth, N.E., a été trouvé cette semaine près de la voie ferrée du Pacifique-Canadien aux environs de Chalk River une centaine de milles à l'est de North Bay. La police dit fut heurté par un train durant la nuit. Membre des Royal Canadien Dragoons, Jeffries était stationné au camp de Petawawa. Il était descendu d'un train d'Ottawa mardi soir et fut aperçu marchant le long de la voie ferrée.

Quatre hommes, dont l'un au moins armé, ont volé hier environ $1000. dans une banque d'épargne de Toronto. Ils se sont ensuite enfuis dans une voiture également volée, après avoir obligé cinq employés et trois clients de la banque à s'étendre sur le plancher. La police a annoncé que la voiture volée avait été retrouvée 10 minutes après le vol à l'extrémité est de la ville. Apparemment les hommes ont abandonné la voiture pour mieux disparaitre.

Gagnants de la raffle des enfants de choeur de St-Jean-de-Brébeuf. Le premier prix (un camera) a été gagné par Mme Vallère de la rue Leslie.

Le deuxième prix (ensemble pour hommes), a été gagné par Mlle Irène Richer de la rue clinton.

Mrecredi le 4 août.

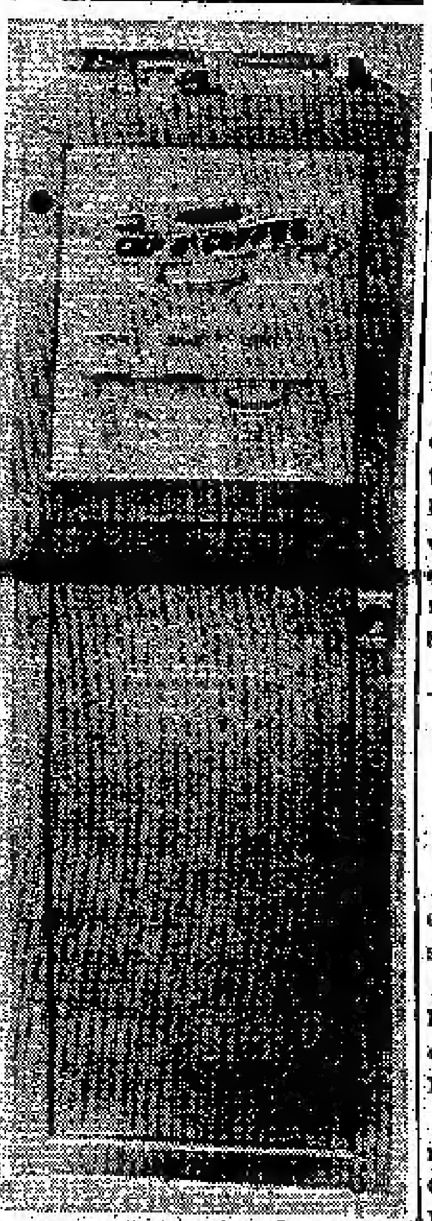
Trois détectives ont accompagné de Québec à Montréal Lucien Picard, qui subira un interrogatoire au sujet du cruel assassinat de Raymond Trudeau, âgé de 6 ans.

Picard, un mécanicien sans emploi qui mesure quatre pieds et 11 pouces, a traversé silencieusement la foule qui s'était massée devant le quartier général du service de police. Il a été enfermé dans une cellule.

Agé de 43 ans, originaire de Québec, Picard est détenu comme témoin important en marge du meurtre diabolique du petit Raymond Trudeau, assassiné la semaine dernière par un individu que la police a qualifié de "sadique maniaque sexuel".

La tête, les mains et les jambes du garçonnet ont été retrouvées samedi matin dans deux boites de carton qui avait été déposées auprès d'une poubelle, non loin d'un marché public, près du port de Montréal. Le tronc et les bras ont été découverts dimanche dans une chambre occupée déjà par Ricard, rue Lagauchetière.

La police a également confisqué quatre longs couteaux, une couverture maculée de sang et deux oreillers tachés de sang qui se trouvaient dans la chambre. Des taches sur les manches des couteaux seront soumises à un examen de laboratoire.



Franchise exclusive à octroyer
TOUS BOIVENT DU CAFE

Vous pouvez appartenir et opérer votre propre comptoir à café automatique et à service personnel.

Pour plus de ventes, plus de profits sont les vôtres n'importe où avec un comptoir au service automatique et personnel. Locations où ces machines peuvent être placées: terminus d'avions, parcs d'amusements, arenas, maisons à appartements, parcs de balle, salles de billards, allées de quille, terminus d'autobus, magasins de cigarettes, édifices de ville, d'état, de comté et du fédéral, salle de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs fraternels, dépôts d'essence, épiceries, salons de beauté, clubs de golf, hôpitaux et maisons privés, hôtels et motels, usines, chambres à casiers, clubs d'hommes, camps militaires, bases navales et institutions, édifices à bureaux, gares, salles récréatives, écoles, théatres, terminus de camions, salles d'attente, hangars, et tout endroit où des gens travaillent, s'amusent ou se rassemblent.

"LA CHANCE DE VOTRE VIE"

Pas de lavage de vaisselle, pas d'aide requis. Ceci est une occupation à l'année, avec des gains illimités.

BEAUX PROFITS ASSURES,
PETIT CAPITAL REQUIS
Pour une entrevue, écrivez à
KEN-MAR CO. LTD.
1231 Ste-Catherine ouest
Montréal, Québec.

Carnet Social

— suite de la page 1 —

M. Roger Aubut de la rue Lloyd est de retour d'un voyage de deux semaines à Halifax.

M. et Mme Fernand Giroux et leurs enfants nous quittaient récemment pour aller demeurer à Hanmer.

M. et Mme Adolphe Pitre de 302 rue St-Georges, M. et Mme Fernand Giroux d'Hanmer et M. et Mme Henri Xilon de Minnow Lake visitaient récemment des parents à Sturgeon Falls, North Bay, Déep Ottawa, Jusup Fall, Plantagenet et L'Orignal Bay. Ils firent le voyage en auto. Après une vacance de 8 jours, tous revenaient mercredi dernier, à l'exception de M. Adolphe Pitre qui prolongera sa promenade et se rendra à Montréal, Ste-Thérèse et St-Zothique dans la province de Québec.

Mlles Raymonde et Andréa Frappier de 219 rue St-Georges se rendaient à Sturgeon Falls par affaire dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Horace Séguin ainsi que M.Jean Séguin était en visite en notre ville récemment.

M. et Mme Laurent Lemieux de St-Charles, accompagnés de MM. Leger Jacques et Marcel Bernatchez étaient de passage à Sudbury jeudi de cette semaine.

M. Isidore Beaulieu et son fils Henri de Noëlville étaient de passage à Sudbury dans le cours de la semaine.

M. et Mme Georges Riopel de la rue Dell Sudbury, M. et Mme Philippe Riopel de New Sudbury, M. et Mme Julien Chrétien de 219 rue King Sudbury, M. et Mme Jolin Ferlatte de 702 Bancroft Drive, Minnow Lake ainsi que de nombreux amis se rendaient chez M. et Mme Laurent Chrétien de St-Charles en fin de semaine.

Mme Osias Lapalme et M. Eugène Lapalme de 296 rue King, ainsi que M. et Mme Albert Blais revenaient récemment d'un voyage à Montréal et à Québec.

M. et Mme Gérard Castonguay et leurs enfants partaient pour un voyage d'une couple de semaines à Québec et autres endroits.

M. René Beauchamp de 146 rue Joseph passait la fin de semaine à St-Charles.

Azilda, Ont.

Nous avions un triduum de trois jours en notre paroisse en préparation de la Fête de Ste-Anne le 26 juillet.

Après la messe avait lieu la réception. Plusieurs dames ont été recues Dame de Ste-Anne.

Dimanche dernier, M. et Mme Eddy McLean de Creighton rendaient visite à la famille Patrick Thibault d'Azilda.

Naissance

M. et Mme Magloire Lavallée ont le plaisir de nous annoncer la naissance d'un fils né le 10 juillet à l'hôpital Généra de Sudbury. Baptisé le 18 sous les noms de Joseph Fernand Gilles, parrain et marraine M. et Mme Fernand Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Rhéal Paquette ont aussi le plaisir de nous annoncer la naissance d'un fils né le 8 juillet à l'hôpital St-Joseph baptisé le 25 juillet sous les noms de Joseph, André, Rhéal. Parrain et marraine M. et Mme Osias Paquette grand'parents de l'enfant. Porteuse Mme Rhéal Dupuis, tante de l'enfant.

Dimanche dernier avait lieu au camp Villa Loyola au Lac Long, le pique-nique organisé par les Lacordaires et Jeanne d'Arc d'Azilda. Un délicieux souper aux fèves a été servi. Ce fut un souper de famille, chacun prenait sa part de plaisir. Pour terminer cette belle journée nous avions notre première initiation. Félicitation aux nouveaux Lacordaires et Jeanne d'Arc Le Rév. Père L. Dacust nous accompagnait après l'initiation. Nous avions le bonheur d'entendre plusieurs de nos belles chansons Lacordaire, ainsi que des chansons du bon vieux temps. Tous se séparèrent heureux d'avoir passer cette journée ensemble. Espérons que nous aurons ce bonheur.

Funérailles de M. Gédéon Bertrand, noyé accidentellement jeudi dernier

Les funérailles eurent lieu lundi le 2 août à 9 h. a.m., en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury pour M. Gédéon A. Bertrand de 220 rue Bond noyé accidentellement jeudi le 29 juillet alors qu'il était en vacance à Musky Bay Lodge à environ 12 milles de Warren où il demeurait dans une cabine avec un ami, M. Joseph Paquette de 139 rue Xavier, Sudbury.

Employé de la compagnie de l'Hydro de Sudbury, le défunt était en vacance sur le lac Nipissing au moment de l'accident. Il était agé de 64 ans.

Le constable Foster de la police provinciale de Warren qui fit l'investigation croit que la victime ne pouvant dormir, sortit tôt après minuit sans éveiller son compagnon, et qu'en marchant le long de la grève, il perdit l'équilibre et tomba dans le lac où il se noya.

Le corps fut trouvé jeudi matin par Paul Séguin, aussi en vacance à cet endroit, qui se rendait au bord de l'eau afin de prendre un bateau pour une pêche matinale. La police provinciale de Warren qui fut avertie immédiatement fit l'investigation et déclara la mort accidentelle. M. Bertrand, résident de Sudbury durant presque toute sa vie, était paroissien de St-Jean-de-Brébeuf et faisait partie de la Ligue du Sacré Coeur. En 1929, il épousa Louise Deschênes qui lui survit ainsi qu'un fils Henri de Lively, une fille, Mme James Blake (Thérèse) de Sudbury, un frère, Wilfrid de Sudbury et quatre soeurs, Marie Bertrand de Sudbury, Mme A. Levert de Haileybury ainsi que Mme A. Girard et Mme Yvonne Mack toutes deux de Montréal.

Le service solennel fut chanté par Mgr J.H. Coallier p.d.v.f., curé de la paroisse, assisté de M.M. les abbés Laurent Martin comme diacre et Gérard Vachon comme sous-diacre.

M. l'abbé Vachon accompagna le corps au cimetière catholique de Sudbury où eut lieu l'inhumation, et récita les dernières prières.

Les porteurs étaient MM. Adélard Sauvé, Léon Lalonde, Benoit Lagacé, Normand Arbour, Firmin Quesnel et Gilbert Roussy.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

COUP ATOMIQUE

Baisse de $\frac{1}{3}$ chez Paquette sur souliers propres d'été

- Souliers propres en nylon brun large, de mailles soulevées; chaussure la plus fraîche pour l'été —
- Souliers bruns dessus uni en suède
- Souliers de suède brun et bleu

Baisse de 1/3 sur tous chapeaux de paille ainsi que Panamas

RABAIS De 1/3 SUR:

Tous manteaux Sport pure laine de couleurs variées, devant simple. Une aubaine réelle pour professeurs et étudiants.

CHEMISES SPORT pour jeunes hommes, modèles et couleurs récents

Aussi, CHEMISES SPORT CLUBMEN JERSEY Prix régulier: $ 4.95

Votre choix pour $ 2.98

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

Le Plus Grand Magasin du Nord
pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641